



BUREAU DE NANTES SAINT-NAZAIRE

**VÉRITÉ DE LA FOLIE
L'ENSEIGNEMENT DE LACAN**

**SEMAINE LACAN À NANTES
AU-DELÀ DU CONFINEMENT
SEPTEMBRE-OCTOBRE 2020**

renseignements : Remi Lestien – r.lestien@orange.fr – 06 08 93 13 79

**LA SEMAINE LACAN
AU-DELÀ DU CONFINEMENT
LE PETIT JOURNAL No 18
29 JUIN 2020**

La semaine Lacan est organisée à Nantes, par le CPCT, la Section clinique et l'ACF – Cette année, au-delà du confinement, elle prendra une forme particulière comme nous le préciserons au début du mois de septembre. En attendant, nous vous livrons en avant-première l'argument qu'a rédigé Fouzia Taouzari, directrice du CPCT. Cela va lancer magnifiquement nos travaux de rentrée.

LA SEMAINE LACAN

**VÉRITÉ DE LA FOLIE
Fouzia Taouzari**

« *Devant le fou, devant le délirant, n'oublie pas que tu es, ou que tu fus, analysant, et que toi aussi, tu parlais de ce qui n'existe pas.* » [1]

Qu'est-ce que Lacan a enseigné sur la vérité de la folie. Lacan a fait ses premiers pas comme psychiatre à l'asile, au côté de Clérambault qu'il considérait comme son maître en psychiatrie, lui-même sensible à la dimension du langage avec son fameux automatisme mental. Lacan n'a jamais reculé devant la folie, il a fait le pari d'un traitement possible des psychoses à condition de se laisser enseigner par les dires des patients. La clinique de Lacan, son orientation, réside dans la recherche des petits détails pour avancer sur le terrain de la folie et affiner la pratique psychanalytique à partir de la clinique différentielle héritée de Freud.

Dans son retour à Freud, il a structuré le champ de la clinique. Il a distingué le mécanisme propre de la névrose – avec le refoulement responsable des symptômes – en rendant à l'inconscient ses lettres de noblesse. Le mécanisme en jeu dans la psychose témoigne d'un dérèglement intime entre le vivant et le langage allant jusqu'au « défaut au joint le plus intime du sentiment de la vie ». [2] Lacan n'a eu de cesse d'interroger la clinique pour faire avancer la théorie analytique aux nécessités contemporaines. C'est pourquoi son enseignement est dialectique, en mouvement, car il répond aux exigences des questions cliniques qu'il se posait. Il a donné des orientations et non des réponses toutes faites à appliquer.

Freud a inventé la cure par la parole avec les sujets névrosés par la voie de l'association libre, Lacan a mis en évidence un dialogue particulier sous forme de conversation dans la psychose où l'analyste se fait *secrétaire de l'aliéné*. Il a inventé de nouveaux concepts à partir de la clinique : l'*Autre femme* grâce au cas Dora, le *pousse-à-la-femme* avec le Président Schreber, le *sinthome* avec Joyce (une clinique de la suppléance) auquel il a consacré tout un séminaire. [3] Voilà la force de son enseignement – celle qui continue de nous orienter aujourd'hui – voie frayée par Jacques-Alain Miller dans ses cours d'orientation lacanienne.

Dans ce même souci clinique, Jacques-Alain Miller a forgé le concept de *psychose ordinaire* [4] à partir des « *inclassables* » [5] où la clinique différentielle névrose / psychose traditionnelle ne suffit plus à se repérer.

Le pas décisif de Lacan a été de faire valoir une causalité psychique et non un déterminisme héréditaire de la folie en montrant sa valeur éminemment humaine inhérente à la condition humaine. Elle témoigne d'un dérèglement fondamental dont pâtit l'être humain causé par l'intrusion du langage sur le vivant (le corps). En ce sens, la folie « est la virtualité permanente d'une faille ouverte dans l'essence de l'homme ». [6] Lacan n'a eu de cesse de montrer combien « La question de la vérité conditionne dans son essence le phénomène de la folie, [...] qu'il tient à l'être même de l'homme. » [7]

L'évènement SEMAINE LACAN initialement prévue en mai s'étalera par petites touches sur plusieurs mois.

Lors de cette SEMAINE LACAN nous vous proposons d'échanger – avec nos invités – autour de la folie et de ses considérations contemporaines. À l'heure du chiffre et de l'uniformisation, c'est une invitation à faire valoir une éthique de l'incomparable.

[1] MILLER J.A., Clinique ironique, *La Cause freudienne*, Revue de psychanalyse, No 23, Paris, Navarin, Seuil, 1993, p.13.

[2] LACAN J., D'une question préliminaire à tout traitement possible de la psychose, 1957-1958, *Écrits*, Paris, Seuil, 1966, p.558.

[3] LACAN J., *Le Séminaire*, Livre XXIII, *Le sinthome*, 1975-1976, Champ freudien, Seuil, Paris, 2005.

[4] MILLER J.-A., Effet retour sur la psychose ordinaire, *Quarto* No 94/95, janvier 2009, pp. 40-51.

[5] *La Conversation d'Arcahon, Cas rares : les inclassables de la clinique*, IRMA, Le paon, Agalma, Paris, 1997.

[6] LACAN J., Propos sur la causalité psychique, 1946, *Écrits*, Paris, Seuil, 1966, p.176.

[7] *Ibid.*, pp.153-154.

**LA SEMAINE LACAN
PROCHAINE PARUTION
LA FOLIE COMME OMBRE
ET RISQUE DE LA LIBERTÉ
NATHALIE LEVEAU**

RESPONSABLE DE PUBLICATION
REMI LESTIEN 06 08 93 13 79 r.lestien@orange.fr

<http://www.associationcausefreudienne-vlb.com/nantes-st-nazaire-orient-vannes/nantes/>



Se désinscrire

Envoyé par

